• Bilan de la saison 2011 de suivi de la migration postnuptiale au Banc de l'Ilette

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune

Depuis 25 ans, la migration postnuptiale fait l'objet de suivis en baie de Somme au Banc de l'Ilette. Avant 2010, le site n'avait jamais pu être étudié quotidiennement car les suivis reposaient exclusivement sur du bénévolat.

Pour mettre en place un dispositif de veille scientifique vraiment satisfaisant, sur l'initiative d'ornithologues fortement impliqués dans le suivi de la migration entre 2007 et 2009, Picardie Nature a décidé de mobiliser depuis 2 ans des salariés de l'association complétant l'intervention de bénévoles toujours très impliqués. 12 bénévoles et 5 salariés se sont succédé en 2011 pour assurer le suivi qui a débuté ponctuellement mi-août, puis pris racine quotidiennement du 15/09 au 29/11, pour un total de 378 heures de présence sur le spot, réparties sur 76 jours.

2011 a été l'occasion de réaliser des tests mobilisant plusieurs observateurs sur le spot, comptant simultanément mais séparément afin d'essayer de mesurer « l'effet observateur » sur le suivi. Des séances simultanées sur divers sites du littoral ont également été mises en place grâce à l'aide de bénévoles pour estimer les différences de flux migratoire entre les différents points d'observation et évaluer les meilleurs spots pour les différentes espèces.





Cette année a été marquée par un nombre important de journées aux conditions météo favorables et par conséquent des passages importants d'oiseaux. En ce qui concerne le Pinson des arbres, l'effectif journalier a dépassé 17 fois les 10 000 individus avec un effectif de plus de 140 000 oiseaux le 27/10. L'effectif total pour cette espèce a dépassé les 715 000, ce qui est un record pour le site. 2011 a également été une année record pour d'autres espèces telles que l'Épervier d'Europe (1 228 individus dont 183 le 15/10), l'Alouette des champs (10 504 dont 1875 le 15/10), l'Alouette lulu (3 596 dont 326 le 24/10 et 321 le 09/11), l'Étourneau sansonnet (408 081 dont 32 460 le 6/11), le Bouvreuil pivoine (898 dont 61 le 27/10), etc. A l'inverse, et contrairement à 2010, 2011 a été marquée par des effectifs très faibles pour certaines espèces sujettes à des phénomènes invasionnels comme la Mésange noire (1 en 2011 contre 19 681 en 2010), le Bec-croisé des sapins (22 contre 2 429 en 2010), le Tarin des aulnes (3 409 contre 20 739 en 2010), mais aussi d'autres espèces telles que le Pinson du Nord (1 590 contre 16 357 en 2010).

Au total, 2011 constitue une année record pour le site avec près de 1 226 500 migrateurs recensés et l'on retiendra aussi l'article assez développé et satisfaisant sur le plan scientifique paru dans le quotidien régional « le Courrier Picard » : une occasion importante de faire connaître notre travail au delà du cercle des initiés !